

Culture

À 83 ans, Tucker Zimmerman sort un album miraculeux aux côtés de Big Thief. La rencontre entre les stars de l'indie-folk et cet Américain exilé en région liégeoise a des allures de scénario hollywoodien... Au casting de cet improbable biopic, Tony Visconti, David Bowie ou les hippies s'affairent autour de l'acteur principal: un chanteur nommé Tucker.

L'incroyable destin de Tucker Zimmerman



NICOLAS ALSTEEN

De John Lennon à Kurt Cobain, le rock s'est toujours trouvé des voix emblématiques, de fortes têtes, en phase avec la réalité et les espoirs d'une génération. En 2024, c'est une femme au caractère bien trempé qui, malgré elle, occupe cette fonction de porte-parole. Adrienne Lenker, chanteuse et force motrice du groupe Big Thief, s'est imposée sur la carte des musiques alternatives. Sincère, sensible, l'Américaine chante la nature et les relations humaines avec un supplément d'âme qui fait toute la différence.

Interviewée voici quelques semaines par The Guardian, Lenker affrontait ainsi un tourbillon de questions. L'une d'elles, en particulier, allait attirer notre attention. À qui donnerait-elle un Grammy Award, si elle le pouvait? Sa réponse ne s'est pas fait attendre: «Tucker Zimmerman! Il a écrit quelques-unes des plus belles chansons de tous les temps. C'est l'un des êtres humains les plus compatissants et les plus chaleureux qui soient. Il est octogénaire et vient d'enregistrer un nouvel album.»

Tucker Zimmerman, 83 ans, coule des jours paisibles en Belgique. Il vit dans la région liégeoise, à Stockay-Saint-Georges. C'est là, depuis son petit village de Hesbaye, qu'il nous retrace la genèse de «Dance of Love», un onzième album studio, produit et enregistré en compagnie de Big Thief. «Adrienne Lenker me cherchait depuis une dizaine d'années», retrace-t-il. «Elle m'a retrouvé via mon fils. Il travaille à l'Université de Liège. Il avait reçu un mail du programmeur du Dour Festival qui, lui-même, avait entendu dire que Big Thief cherchait à me contacter. Je ne connaissais pas l'existence de ce groupe, mais mon fils m'a vivement conseillé de répondre à leur sollicitation...»

L'amour véritable

Un an plus tard, Tucker Zimmerman part à la rencontre de ses mystérieux admirateurs. «J'ai pris un train pour Londres. Big Thief s'y produisait sur la scène du Shepherd's Bush Empire. C'est une salle de 2.000 places.

Le concert était archicomplet. C'est là que j'ai réalisé que Big Thief était peut-être un groupe populaire...» Le courant passe dès la première poignée de main. «Musicalement et émotionnellement, nous sommes sur la même longueur d'onde. D'ailleurs, Adrienne a tout de suite suggéré qu'on fasse une tournée commune.»

«La pochette du disque, c'est une photo où je suis en compagnie de mon épouse, Marie-Claire. Ces temps-ci, je lui répète sans arrêt que j'ai beaucoup de chance. Parce que ce disque, c'est comme une renaissance.»

Ainsi, au printemps 2022, Tucker Zimmerman part à la conquête de l'Ouest. «J'ai retrouvé Big Thief à Seattle et nous avons enchaîné quatorze dates. Au début, j'aurais leur première partie en solo. Puis, Adrienne et les autres musiciens sont venus jouer avec moi. À la fin de la tournée, ils connaissaient mes chansons par cœur. L'album découle de cette aventure...» À l'été 2023, le chanteur retrouve Big Thief dans les forêts de la Nouvelle-Angleterre. «Adrienne y possède un studio près de Montréal. C'est une maison dans les bois. Pour moi, la situation était inédite. D'ordinaire, quand j'enregistre, je prends toutes les décisions. Ici, je me suis laissé porter.»

Pendant deux semaines, Tucker Zimmerman s'installe chaque matin dans le salon avec sa guitare. «Les autres me rejoignaient pour jouer mes chansons. C'était comme une répétition. L'album a vu le jour comme ça, sur des bandes magnétiques, sans aucune retouche ultérieure.»

Brodé à la croisée des univers de Tucker et d'Adrienne Lenker, «Dance of Love» conjugue

passé et présent à travers dix chansons folk-rock aux charmes intemporels. En dialogue permanent, les voix racontent le monde et chantent l'amour véritable. Comme celui illustré sur la pochette du disque. «C'est une photo où je suis en compagnie de mon épouse, Marie-Claire. Ces temps-ci, je lui répète sans arrêt que j'ai beaucoup de chance. Parce que ce disque, c'est comme une renaissance. Il m'expose à une situation à laquelle je n'étais absolument pas préparé.» Pour l'aider à planifier sa nouvelle vie, Tucker Zimmerman bénéficie des services de Tom Wironen, le manager de Big Thief. «C'est la première fois qu'une personne représente mes intérêts dans le monde entier. Jusqu'ici, c'était mon épouse qui m'aidait à tout gérer.»

Ami de Bowie, ennemi des hippies

Né en 1941, à San Francisco, Tucker Zimmerman a grandi aux côtés de ses grands-parents. Sous le soleil californien, il étudie la musique et entrevoit les prémices de la contre-culture. «Après l'école, je me faisais un peu d'argent en repeignant des maisons à Haight-Ashbury. Je me suis installé dans ce quartier en 1961. À l'époque, mes voisins étaient musiciens, acteurs, réalisateurs, écrivains, peintres ou poètes. Mais à partir de 1966, des énergumènes obsédés par les drogues sont arrivés. C'était comme une attaque de zombies. Les hippies passaient leur temps à gratter de l'argent et chercher des endroits où dormir. Quelques mois avant le 'Summer of Love', mon quartier était devenu invivable.» Pour ne rien arranger à sa situation, l'étudiant reçoit une convocation de l'armée américaine. «Hors de question de servir de chair à canon au Viêt Nam!» Par chance, il obtient une bourse universitaire et décampe en Italie pour y parfaire ses talents de compositeur.

En 1968, le musicien tente sa chance à Londres. «En arrivant en Angleterre, mes intentions étaient floues. Ma seule certitude, c'est que je devais y enregistrer un album.» Le disque en question, c'est «Ten Songs», premier disque enregistré par le légendaire Tony Visconti qui, dans la foulée, allait produire les plus grands classiques de T-Rex et Bowie. «David rodait dans le studio pendant mes sessions. Il me disait souvent qu'il appréciait mes chansons» (David Bowie a classé «Ten Songs» dans ses 25 albums préférés de tous les temps, NDLR). Titulaire d'un disque majeur, Tucker Zimmerman ne peut toutefois le jouer sous son propre nom. «Je me produisais sous des pseudonymes. Car je n'avais pas de permis de travail et les services du Home Office étaient à mes trousses. Finalement, je me suis fait pincer: l'administration anglaise m'a prié de quitter le territoire.»

Les romans d'une vie

Zimmerman trouve refuge à Liège, dans la famille de son épouse. «C'était Noël 1969. Trois jours plus tard, j'ai reçu un appel de Radio Luxembourg. Ces gens souhaitaient me recevoir et diffuser mes chansons. Tony Visconti leur avait envoyé l'album...» Ce passage sur les ondes lance la carrière du chanteur qui se produit alors en Belgique et ailleurs en Europe.

Autoproduit en Belgique, son deuxième album sort en 1971. Le succès est confidentiel. Trente ans plus tard, cependant, le disque est un objet couru dans les rangs mélomanes. «Des gens collectionnent ce disque?», s'étonne le musicien. «Pourant, ce n'est pas celui-là qui a conduit Big Thief jusqu'à moi. C'est 'Foot Tap', mon quatrième essai. Je l'avais enregistré à Visé. C'est après avoir écouté ce disque qu'Adrienne Lenker a voulu me retrouver.»

Pas une mince affaire. Car, au milieu des années 1980, Zimmerman disparaît de la circulation. «MTV a tout changé. D'un coup, la musique est devenue visuelle. Cela allait à l'encontre de mes convictions. Pour moi, le plaisir d'écouter des chansons, c'est justement d'y accoler ses propres images. Au-delà de ça, j'écrivais des morceaux de plus en plus longs. Mais personne ne voulait diffuser des titres de 20 minutes... Alors, je me suis consacré à l'écriture. En 15 ans, j'ai écrit 9 livres en lien étroit avec ma carrière et mes méthodes de composition. Cela représente 3.500 pages. Ma nouvelle maison de disques, 4AD (Pixies, The National, Aldous Harding, NDLR), souhaitent à présent les publier. C'est fou, non?» Plus tant que ça.

TOUR DU MONDE

Ce vendredi 11 octobre, jour de sortie de son nouvel album, Tucker Zimmerman se produit dans la **Salle philharmonique de Liège** à la faveur d'un partenariat entre l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège et les Jeunesses Musicales. Conçue comme un tour du monde, la programmation se pose ainsi aux États-Unis le temps de ce concert prévu en trio, **mais sans Big Thief.**

«Nous n'avons plus de dates ensemble pour l'instant», précise le chanteur. «Mais pour ce concert à Liège, un violoniste et un joueur de banjo se joindront exceptionnellement

à nous. C'est amusant de revenir jouer ici», poursuit-il. **«J'ai joué dans cette salle il y a 54 ans, jour pour jour.** On m'avait proposé d'assurer la première partie du concert de **Black Sabbath.** C'était marrant de chanter avec ma guitare acoustique avant ce groupe de hard rock. J'ai toujours été ouvert à des expériences comme celle-là. J'aime le côté imprévisible de ma vie de musicien...»

N. A.

En concert: 11/10, OPRL, Liège
9/11, Sonic City, Courtrai
10/11, Botanique, Bruxelles.



«Tucker Zimmerman a écrit quelques-unes des plus belles chansons de tous les temps! C'est l'un des êtres humains les plus compatissants et les plus chaleureux qui soient», déclarait au Guardian la chanteuse Adrienne Lenker (Big Thief), qui l'a traqué jusqu'en Belgique pour travailler avec lui. © DIRK LEUNIS